

ATELIER : ENSEIGNER LE CONFLIT ISRAËLO-ARABE

INTERVENANTS : AVNER BEN-AMOS, professeur d'histoire de l'éducation à l'université de Tel-Aviv, BENOÎT FALAIZE, professeur agrégé à l'IUFM de Créteil, CLAIRE LIENHARDT, IA-IPR (Académie d'Orléans-Tours)

Le conflit israélo-arabe est un sujet sensible de nos enseignements, car il s'inscrit dans une histoire très immédiate, complexe, lourde de passions, entachée d'oublis et de manque d'informations. Comment éviter le militantisme? Comment faire pour ne pas heurter les élèves? Cette séance donne quelques éclairages pour enrichir la connaissance du sujet.

Ce conflit se déroule dans une "nébuleuse difficilement saisissable": le Proche-Orient et le Moyen-Orient. Ces espaces sont ainsi qualifiés par rapport à l'Europe. Il est difficile de cerner les contours de ces espaces imbriqués.

Historiquement, cette région est un centre et un carrefour de civilisations.

Les intervenants procèdent à un court rappel de la chronologie.

Quelle est la place du conflit israélo-arabe dans nos programmes?

- L'actuel programme de troisième lui consacre une très faible place.
- Le programme de Troisième qui entrera en vigueur en septembre 2012 est beaucoup plus précis sur cette question.
- Les programmes du Lycée professionnel sont assez impécis: ils laissent une certaine liberté de choix au professeur.
- Les programmes de Première L, S et ES n'évoquent pas la question.
- En Première STG, les programmes prévoient l'étude du Proche-Orient.
- Les actuels programmes de Terminale: les enseignants étudient des "conflits locaux".
- Ceux de Terminale L et ES en vigueur en 2012: ils accordent une large place au Proche et au Moyen-Orient.
- En Terminale S (programme de 2012): le professeur choisit entre l'étude géostratégique des espaces maritimes et l'étude du Proche et du Moyen-Orient (depuis la fin de la Première Guerre mondiale).

Les intervenants présentent la bibliographie et la sitographie.

Avner BEN-AMOS: comment enseigne-t-on le conflit israélo-arabe en Israël?

L'on peut distinguer trois périodes:

1- Jusqu'en 1967:

Le facteur dominant est l'idéologie sioniste. Deux idées essentielles dominent dans l'éducation et dans les manuels:

- le lien entre un peuple et la terre d'Israël, lien qui justifie la présence juive;
- les Arabes sont présentés comme un élément agressif et hostile, tandis que les juifs le sont comme des victimes, formant une minorité persécutée (cet aspect est par ailleurs amplifié par la mémoire de la Shoah). Les Arabes sont qualifiés dans ces manuels scolaires -qui abordent la première moitié du XXème siècle- de "sauvages", de "rusés", de "pillards"...

2- A partir de la seconde moitié des années 1970, jusqu'à la fin du XXème siècle:

Les programmes scolaires sont planifiés par le ministère de l'Education. Le système éducatif doit préparer les élèves aux études universitaires. L'enseignement de l'Histoire doit créer une identité nationale et susciter le sentiment patriotique.

Des guerres influencent l'écriture des livres d'Histoire: la Guerre des Six Jours, la Guerre du Kippour.

Dans les manuels, l'image de l'Arabe est moins stéréotypée et plus subtile. Les Palestiniens sont présents, dans le cadre de l'étude de l'Histoire ottomane: l'Empire ottoman n'est désormais plus un pays vide dans lequel se sont installés les sionistes! La présentation qui est faite des réfugiés palestiniens de 1948 change également.

Cependant, d'une manière générale, l'image que les manuels scolaire donne des Arabes est finalement négative: l'idée qui domine est celle d'ennemis ayant pour buts d'anéantir Israël.

3- Depuis la fin du XXème siècle:

Deux facteurs importants interviennent:

- Des facteurs politiques, avec les Accords d'Oslo. Les Palestiniens deviennent des "partenaires", et non plus des ennemis.

- L'action des "nouveaux historiens israéliens".

Du point de vue pédagogique, cette période ne voit pas apparaître de réels changements. Cependant, les programmes d'Histoire ne font plus de séparation entre l'Histoire juive et l'Histoire "générale". L'Histoire juive est présentée par les enseignants dans un contexte mondial plus large. Par ailleurs, l'Histoire des réfugiés palestiniens est l'objet d'une nouvelle approche: certains manuels s'efforcent de présenter d'une part le point de vue sioniste, d'autre part le point de vue palestinien d'une manière neutre; ce problème des réfugiés de 1948 étant davantage pris en considération par certains manuels, ceux-ci ont suscité une polémique au sein de la population et des médias israéliens.

Depuis l'an 2000, nous observons un "mouvement de pendule" -selon l'appartenance politique du ministère de l'Education- soit en faveur du sionisme, soit en faveur des Arabes, notamment des réfugiés de 1948. Mais finalement, dans les manuels scolaires d'aujourd'hui, c'est toujours le point de vue juif et sioniste qui est globalement dominant.

Intervention de Benoît FALAIZE:

La question du conflit israélo-palestinien est une question vive, dans la société comme dans le débat scolaire. Dans nos classes se posent un certain nombre de questions:

- La question de la légitimité de la parole du professeur: celui-ci a-t-il les connaissances suffisantes du conflit pour l'enseigner? A-t-il lu les bons livres? Nous pouvons constater que dans les manuels scolaires, ce conflit est le sujet comportant le plus grand nombre de cartes! Ajoutons que la sensibilité des élèves et des enseignants varie en fonction des événements qui concernent les relations israélo-palestiniennes (par exemple, l'intervention israélienne à Gaza).

- La question du risque en classe: ce conflit israélo-palestinien peut en effet revenir au premier plan lors de l'étude d'autres sujets, tels que la Shoah ou encore la Guerre d'Algérie.

- La question de la concurrence des savoirs: savoirs scientifiques (référéncés), savoirs sociaux (ceux dont dispose l'enfant qui arrive en classe). la concurrence entre ces savoirs est d'autant plus vive que les élèves -en période d'adolescence- sont susceptibles de s'opposer à l'enseignant.

Voici le constat que nous pouvons faire de l'analyse de plusieurs manuels de Première:

- L'euphémisation du conflit: la violence est euphémisée. L'articulation entre guerre et paix domine en permanence. Les photographies qui reviennent le plus souvent sont d'une part des images de l'Intifada, et d'autre part une photographie d'Yitzhak Rabin et de Yasser Arafat prise à l'occasion des Accords d'Oslo. Et ce dans tous les manuels étudiés!

- Les "invisibilités palestiniennes" (surtout les invisibilités des populations civiles): parmi les quarante huit textes-témoignages analysés, un seul provient d'un Palestinien, celui-ci étant par ailleurs un terroriste de l'OLP!

- L'improbable quête des origines: d'une manière générale, les manuels scolaires sont étrangement muets par rapport à l'année 1948: un seul manuel évoque cette année et la période qui la précède.

- Une vision très occidentalisée de l'histoire de ce conflit: les manuels font "parler" des acteurs européens, américains (par exemple, G. Bush), mais pas de Palestiniens.
- La place énorme réservée à la presse comme source des textes-témoignages: les documents-sources sont notamment *Le Monde Diplomatique*, *L'Atlas du Monde*, *Le Monde*, *L'Express*. Les manuels sont entièrement dépendants de l'actualité!

Une place particulière doit être réservée au manuel Hachette. Celui-ci est à l'origine d'une rupture, parce qu'il fait état de la Nakba (la "catastrophe", en arabe, c'est à dire l'exode de près de 700000 Palestiniens provoqué par les conquêtes de l'armée israélienne). Pour la première fois le mot "Nakba" apparaît dans un manuel scolaire. La présence de ce mot a provoqué un très vif débat, notamment dans *Le Monde* et à France Culture. Il représente le ressenti des Palestiniens de la même manière que le mot Shoah pour les Israéliens.

Compte-rendu rédigé par Guillaume LAVAUD,
 professeur d'Histoire-Géographie à la Cité scolaire J.-B. Darnet,
 Saint-Yrieix-La-Perche, Académie de Limoges

Annexe:

Le conflit israélo-arabe
Bibliographie indicative

BEN AMOS Avner, *Israël, la fabrique de l'identité nationale*, CNRS Editions, mai 2010.

CORM Georges, *Histoire du Moyen-Orient de l'Antiquité à nos jours*, La Découverte, Paris, octobre 2007, 192 p.

CORM Georges, *Le Proche-Orient éclaté, 1956-2010*, Gallimard, collection folio histoire, 6^e édition remise à jour, Paris, octobre 2010, 1140 p.

DEFAY Alexandre, *Géopolitique du Proche-Orient*, PUF, collection Que sais-je, janvier 2011, 128 p.

DIECKHOFF Alain, *Le conflit israélo-arabe*, Paris, Armand Colin, Collection 25 questions décisives, mars 2011, 182 pages.

GRESH Alain et VIDAL Dominique, *Les 100 clés du Proche-Orient*, Fayard/Pluriel, Paris, mars 2011, 784 p.

GRESH Alain et REKACEWICZ Philippe, *Israël, Palestine : Vérités sur un conflit*, Hachette Littératures, collection Pluriel, édition revue et corrigée février 2010, 279 p.

LAURENS Henry, *La question de Palestine, tome 1 : 1799-1921, tome 2 : 1922-1947, tome 3 : 1947-1967, tome 4 : 1967-1982*, Fayard, Paris, 1999 à 2011.

Le DESSOUS DES CARTES, émissions « Israël-Palestine, une cartographie de la clôture de sécurité » 2004, « Le Moyen Orient sous influence » 2005, etc...

Le Monde, articles présentés par Yves Marc Ajchenbaum, *Israël-Palestine : Une terre, du sang, des larmes*, Libro documents, septembre 2003, 125 p.

PAPPE Ilan, *La guerre de 1948 en Palestine , Aux origines du conflit israélien*, 10/18, septembre 2005.

ZERTAL Idith, *La Nation et la mort : La Shoah dans le discours et la politique d'Israël*, La découverte, collection Cahiers libres, 15 octobre 2004, 289 pages.

SITOGRAFIE :

http://middleeast.about.com/od/documents/Primary_Sources_Documents_Speeches_and_Archives.htm Sources en anglais, principaux textes et discours sur le thème.

<http://www.israel-palestine.ch/index.php> Site suisse, sans auteur identifiable, mais qui présente une bibliographie de plus de 300 ouvrages en langue française sur le sujet

<http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/> dossier de 2006 non actualisé

http://www.curiosphere.tv/israel_palestine/ Site France 5

Nombreuses cartes sur les deux sites suivants :

https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/conflitisaerloarabe?debut_cartes=10#pagination_cartes

<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/cisjordaniepl2000>